# Thème du panel/atelier : *Enjeux de l’enseignement en Asie : pratiques, mutations, appropriations*

L’enseignement scolaire, et spécialement celui des sciences humaines (langue, littérature, histoire, géographie, éducation civique…), est au centre de nombreux enjeux, et reflète généralement l’état d’une société. La présence ou non de différents acteurs participant au système d’enseignement, leur degré d’implication ou de liberté, ainsi que l’espace qui leur est dévolu, en disent souvent long sur le système institutionnel d’un Etat et le degré de contrôle que ce dernier exerce sur un domaine jugé crucial pour la construction de la nation. L’étude des manuels scolaires permet également de cerner les connaissances et les valeurs jugées importantes par les groupes au pouvoir dans la société (K. Crawford), et sont donc le miroir de l’idéologie dominante. Les examens sanctionnant les connaissances nécessaires à former une élite sont révélateurs de choix et de possibles tensions dans les objectifs à atteindre en matière de connaissances et de valeurs.

Ce panel entend rassembler des contributions autour de l’enseignement et de ses pratiques dans les pays asiatiques. Les études des politiques éducatives, des acteurs de l’enseignement, des programmes, des manuels scolaires, ou encore des examens seront autant de miroirs des intérêts de groupes au pouvoir (partis politiques, groupes religieux, intellectuels, etc.), et reflets de mutations et permanences traversant la société d’un pays…

Si intéressé(e) par le thème de ce panel, vous pouvez déposer directement vos propositions ou contacter Yves Russell à l’adresse : yvesrussell[arobas]gmail.com

## *Participants :*

* Yves RUSSELL, doctorant, EHESS – CECMC UMR 8173 Chine, Corée, Japon
* Manon LAURENT, master, Université Paris 7 Diderot
* LE Thi Hoa, doctorante, Université Paris Diderot, UMR 7219 SPHERE
* HOANG Thi Hong Ha, Doctorante, UMR 7186 - laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (lesc)

## *Autre participant potentiel (non contacté) :*

* LI Siyu (siyu.li1450@gmail.com)

## Yves Russell - *L’enseignement de l’Histoire en République populaire de Chine aujourd’hui : Quels acteurs ? Quelles contraintes ? Quelles valeurs ?*

Les programmes d’histoire en RPC prônent toujours la transmission des valeurs socialistes à travers l’enseignement du matérialisme historique et une vision marxiste-léniniste de l’histoire. Cependant, comment cet impératif idéologique influence-t-il l’enseignement de l’histoire tel qu’il s’écrit dans les manuels et tel qu’il se pratique dans les salles de classe ? Comment concilier aujourd’hui exigences politiques et nécessité d’adaptations à un monde où informations et personnes circulent de façon toujours plus importante ? Depuis le milieu des années 1980, le système d’enseignement chinois a connu plusieurs réformes, touchant autant les programmes que le monde de l’édition. De nouveaux acteurs ont fait leur apparition, bousculant les monopoles établis, tandis que l’Etat garde toujours la maîtrise des domaines jugés sensibles. Aujourd’hui, huit éditions de manuels d’histoire se partagent le marché chinois, ainsi que deux éditions d’ « Histoire et société » (历史与社会). Pourquoi autant d’éditions ? Quelles sont leurs spécificités et leurs points communs ? A quels besoins répondent-elles ?

Dans mon intervention, je tâcherai de cerner les enjeux de l’enseignement de l’histoire aujourd’hui en RPC, en identifiant les contraintes politiques et éducatives, le rôle des différents acteurs, et les valeurs en compétition dans les programmes et les différents sets de manuels d’histoire. L’objectif est de montrer les mutations traversant récemment l’enseignement de l’histoire tout en révélant la persistance d’une certaine façon de concevoir l’histoire et le passé.

Mots clés : Enseignement, Histoire, Idéologie, Chine, Parti communiste, Valeurs, programmes scolaires

## Yves Russell - *History teaching in PRC today: actors, constraints, and values.*

History programs in PRC still claim to transmit socialist values through a historical materialism and Marxist-Leninist thought. However, how does this ideological imperative affect history teaching in practice in the textbooks and in the classrooms? How to reconcile political requirements and needs of adaptation to a world where flows of people and information are more and more important. Since the middle of the 1980s, Chinese education system has undergone several reforms of programs and edition system. New actors have appeared, destroying some monopolies, while the state still retain control on sensitive areas. Today, eight sets of History textbooks and two sets of “History and Society” textbooks are competing on the Chinese market. Why so many editions? What do they have in common and where are their differences? To which needs do they respond?

In my intervention, I will try to identify what is at stake in the teaching of history today in PRC, by analyzing the political and educative constraints, the role of the different actors, the competing values in the programs and the different sets of History textbooks. My goal is to present the transformations of the history teaching and to reveal the continuation of the a certain way to conceive history and the past.

Key words: China, Communist Party, Ideology, History, Education, History Teaching, Textbooks, Values.

## Manon Laurent - *L’enseignement de langue nationale comme outil de construction idéologique*

Notre recherche a pour objectif de mieux comprendre comment l’État chinois investit l’enseignement de la langue nationale afin de légitimer sa structure actuelle et de renforcer la cohésion sociale. Cette relation entre l’État et l’enseignement de la langue nationale comme outil de diffusion idéologique a été peu étudié en général et en particulier dans le contexte chinois. Le yǔwén 语文 est l’enseignement de la langue écrite et orale, mais aussi celui de la langue et de la culture chinoise comme l’indique l’ambiguïté de ces deux caractères. À travers le mandarin les jeunes chinois apprennent à maîtriser des formes de pensée et des catégories de vocabulaire qui façonnent leurs représentations du monde. Apprendre « Parti Communiste Chinois » en cours d’histoire ou de politique et non plus en cours de mandarin change la valeur symbolique que les jeunes chinois confèrent inconsciemment à ces mots. Notre communication portera sur les relations entre le discours de l’État chinois et l’enseignement du mandarin comme vecteur de construction identitaire. Elle se fonde sur l’analyse qualitative et quantitative de manuels d’enseignement du mandarin datant des années 1980 et nos jours. Nous chercherons à définir les orientations et les prescriptions du discours politique de l’État chinois et appréhender les slogans des dirigeants successifs de la Chine contemporaine. Cette recherche explore également comment l’État chinois et le Parti Communiste s’emparent de l’enseignement de la langue comme un outil de légitimation de son pouvoir.

Mots clés: Identité nationale; Construction identitaire; Construction idéologique; Langue nationale; Chine; Mandarin; Cadres de pensées

## Manon Laurent - *Chinese National Language Teaching as a Tool for Ideological Construction*

Our study is aimed at better understanding how the Chinese State is committed in the teaching of the national language in order to legitimize its current structure and reinforce social cohesion. The relation between the State and the teaching of the national language as an ideological tool has been scarcely studied in general and in particular within the Chinese context. The yǔwén 语文 is the teaching of written and oral language, as well as the teaching of language and culture as shown by the ambiguity of the two characters. Through mandarin, young Chinese learn to master thoughts frameworks and vocabulary categories that will shape their representations of the world. To learn “Chinese Communist Party” in History or Political class and no more in mandarin class changes the symbolic value that young Chinese imparts to those words. Our oral presentation focuses on the relationships between the Chinese State’s discourse and the teaching of mandarin as identity construction medium. It is based on the qualitative and quantitative analysis of mandarin textbooks from the 1980s until nowadays. It intends to define the guidelines and the requirement of the Chinese State’s political discourse and better apprehend the slogans of successive Chinese leaders. It also explores how the Chinese State and the Communist Party seize the mandarin language teaching as a tool to legitimize its power.

Key words: National Identity ; Identity Construction Ideological Construction ; National Language ; China ; Thoughts Frameworks

## LE Thi Hoa - *Les origines de l’éducation catholique et son développement au Vietnam de 1917 à 1929*

Je souhaiterais vous proposer une discussion qui permettrait de mieux appréhender l’origine de l’enseignement catholique au Vietnam qui a été introduite au milieu du XVIème siècle par les missionnaires portugais, espagnols puis français. L’enseignement profane au Vietnam s’est ensuite développé à l’époque coloniale grâce à la réforme de l’école confucéenne et par la création de l’école franco-indigène, qui fut décrétée le 21 décembre 1917 par Albert Sarraut et mis en place en 1919 par l’Ordonnance Royale. De même, l’école privée catholique connut une évolution similaire à celle de l’enseignement traditionnel vietnamien, qui, de 1914 à 1917, devint l’enseignement franco-indigène. Cependant, il faut attendre jusqu’en 1924 pour que la promulgation du Président A. Millerand reconnaisse aux écoles congréganistes la liberté des méthodes d’enseignement et le libre choix des livres scolaires. À partir de cette date, les écoles privées catholiques se sont développées, non seulement dans l’enseignement primaire, mais également dans le secondaire et le supérieur : La valeur de ces écoles sera confirmée par l’encyclique *Divini Illius Magistri* du pape Pie XI en 1929.

Quelles relations avaient le Vietnam avec les Missions catholiques au XVIe siècle ? Comment les missionnaires européens ont-ils développé le catholicisme au Vietnam ? Quel fut le Règlement général de l’instruction publique lors de l’avènement de l’éducation catholique et de son développement au Vietnam de 1917 à 1929 ?

J'ai déjà réfléchi et rédigé un chapitre entier sur l’histoire de l’enseignement catholique au Vietnam et son développement à l’époque coloniale en même temps que l’école Franco-Indigène (Cambodge-Laos et Vietnam).  Je cherche également à mettre en valeur la différence existant entre les écoles franco-indigènes et les écoles privées catholiques avec la place des autres religions au Vietnam.

## LE Thi Hoa: The origins of Catholic education and its development in Vietnam from 1917 to 1929

In this paper, I would like to propose a discussion to get a better understanding of the origins of Christian education in Vietnam which was introduced in the 16th century by Portuguese, Spanish and then French missionaries. Secular education in Vietnam then developed in colonial times thanks to the reform of the Confucian school and the creation of the French-indigenous schools, which was decided on December 21, 1917 by Albert Sarraut and was applied in 1919 by the Royal Order. Similarly, the private Catholic school experienced an evolution parallel to traditional Vietnamese which became the teaching of the Franco-indigenous education from 1914 to1917. However, it was not until 1924 that the Decree of President of the Republic A. Millerand granted congregational schools freedom of teaching methods and choice of textbooks. From that date, the private Catholic schools developed, not only in the elementary grades, but also in high and university grades: The value of these schools will be confirmed by the *DiviniIllius Magistri*  encyclical of Pope Pius XI in 1929.

What were the relationships of Vietnam with Catholic Missions in the 16thcentury? How did the European missionaries develop Catholicism in Vietnam? What was the General Regulation of Public Instruction at the coming of Catholic education and its development in Vietnam from 1917 to 1929?

I've thought and wrote an entire chapter on the history of Catholic education in Vietnam and its development in colonial times along the French-indigenous schools (Cambodia, Laos and Vietnam). I also seek to highlight the difference between French-indigenous schools and private Catholic schools with the place other religions in Vietnam.

## Hoang Thi Hong Ha - *Le système éducatif caodaïste et son développement en relation avec le catholicisme au Vietnam au début du XXe siècle*

Durant la période de 1917 à 1929, l’éducation profane du catholicisme vietnamien qui commençait à se développer en même temps que l'école franco- indigène, c'était le tournant du système de l’enseignement non seulement pour l'école privée catholique mais  aussi l’évènement du changement de l'éducation nationale vietnamienne sous l'époque  coloniale. Pendant la même période, une nouvelle religion au Vietnam fait son apparition c'est le Caodaïsme, un syncrétisme de différentes religions. La genèse du mouvement Caodaïsme prend place au début du siècle, dans une Cochinchine au statut de colonie française. En 1921le Maître résidant sur la « Haute Tour » (Cao Đài) se fait connaître auprès d’un Vietnamien alors fonctionnaire du gouvernement français.  La parole de ce Maître se fraie bientôt un chemin parmi les réseaux religieux urbains de Saigon-Chợ Lớn. Cinq ans plus tard, la « grande voie de la haute tour » (Cao Đài Đại Đạo) ou caodaïsme est officiellement déclarée aux autorités coloniales (Jérémy JAMMES 2006: 5).

Dans mon article, je voudrais faire des recherches sur le système éducatif caodaïste pour pouvoir le comparer au catholicisme. Comme le catholicisme, le caodaïsme qui se base sur des personnes célèbres élevées au rang de divinités, attire des fidèles et se propage rapidement. Si le catholicisme se développe en se basant sur le mode occidental, le Caodaïsme se fonde aussi bien sur le catholicisme en combinant à la fois le Confucianisme et le Bouddhisme.

À cette époque-là, le catholicisme exerçait une influence sur la société vietnamienne et on peut se questionner sur la place du caodaïsme.  Est-ce que le Caodaïsme s'imposait à ce moment-là comme le catholicisme?  Une analyse  approfondie du caodaïsme durant la période coloniale pourrait nous amener à lever bien  des problématiques et à comprendre pourquoi les vietnamiens sont moins attirés par cette religion à l'heure actuelle. On constate en effet depuis son apparition une très nette diminution du nombre de fidèles caodaïstes.

## Hoang Thi Hong Ha - *The Caodaism education system and its development in relation to Catholicism in Vietnam in the Early Twentieth Century*

During the period of 1917 to 1929, the secular education of Vietnamese Catholicism began to develop among the French- indigenous schools; it was the turn of the education system not only for the private Catholic school but the event of change for the Vietnamese National Education in the colonial era. During the same period, a new religion in Vietnam was emerging called the Caodaism, a syncretism of different religions. The genesis of the Caodaism movement takes place at the beginning of the century, in Cochin China which was the status of a French colony. In 1921, the Master residing in the "High Tower" (Cao Đài) is known to be a Vietnamese official of the French government. The word of this Master soon finds its way among urban religious networks Saigon-Cholon. Five years later, the "Great way to the high tower" (Cao Đài Đại Đạo) and Caodaism are officially declared the colonial authorities (Jeremy JAMMES 2006: 5).

In my article, I would like to research the Cao Đài education system to compare it to Catholicism. As Catholicism, Caodaism which is based on famous people elevated to deities, attracts the faithful and spreads quickly. If Catholicism is growing based on the Western mode, the Caodaism is also based on well-Catholicism in combining both Confucianism and Buddhism.

At that time, Catholicism had influenced Vietnamese society and one can question the place of Caodaism. Was Caodaism needed at that time there was Catholicism? A thorough analysis of Caodaism during the colonial period could lead us to raise many issues and understand why the Vietnamese are currently less attracted to this religion. It is indeed clear since its onset decreased a number of Caodaism followers.